



PRESAO

Programme de Renforcement et de Recherche sur la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest
West Africa Food Security Capacity Strengthening and Research Program

Messages-clés N° 2- 2011-08

Août 2011

Composante SRAI

Strengthening Regional Agricultural Integration in West Africa

La hausse des prix alimentaires mondiaux: des retombées possibles pour les producteurs mais à quelles conditions ?

Par:

Boubacar Diallo
Nango Dembélé
John Staatz

syngenta fondation pour
une agriculture
durable



Les documents du PRESAO sont disponibles à <http://www.aec.msu.edu/fs2/presao.htm>

Ils sont nombreux les articles sur la hausse des prix alimentaires, les causes, les politiques mis en œuvre pour la contrer, les conséquences négatives sur le bien-être des consommateurs. Ils sont moins nombreux, ceux qui se sont penchés sur les incitations que la hausse peut créer au niveau des producteurs. Cette note livre des messages-clés aux décideurs politiques et aux producteurs sur la meilleure manière de tirer les avantages de la hausse. Elle explique que pour qu'il y ait avantages, les incitations doivent se propager à l'intérieur des pays, de manière à atteindre les filières de production et de commercialisation dans leurs profondeurs, décentralisées et déconcentrées. Les conditions de bénéfices pour les producteurs dépendent du degré de participation de ceux-ci aux marchés locaux et leur connexion avec les marchés régionaux et internationaux. De plus, même lorsque le signal est parvenu aux producteurs, la plus belle fille ne peut donner que ce qu'elle a ! Les prix des produits ont augmenté mais le coût des intrants aussi, dans un environnement financier peu favorable à l'octroi de crédit.

Quelles solutions pour les producteurs ?

La hausse des prix du pétrole a affecté profondément le secteur agricole mondial. Elle a à la fois fait augmenter le prix des produits mais également le prix de l'énergie agricole, le coût du transport et le coût de production des engrais. Le rapport existant entre le prix des produits agricoles sur les marchés de la sous-région Ouest Africaine et le coût des intrants montre que la rentabilité agricole peut être irréalisable. Il est difficile pour l'agriculteur ouest Africain de compenser les conséquences du rapport du prix de production sur le coût des intrants car l'augmentation de ces derniers a largement dépassé celle des prix de production. De plus, les augmentations des coûts des intrants lorsqu'ils sont importés, se transmettent plus rapidement et de façon complète. Devant cette situation, quelles solutions reste-t-il aux producteurs ? Des améliorations sont possibles dans la productivité agricole. Les achats groupés d'intrants peuvent s'avérer bénéfiques car des économies d'échelle peuvent être réalisées. Le stockage et les ventes groupés en coopératives au bon moment, permettent de tirer le meilleur profit des variations intra-saisonniers des prix. Enfin, les investissements privés dans la transformation du produit peuvent s'avérer avantageux si le choix qualité du produit/coût de la technologie a été opéré judicieusement.

Le manque de financement, l'éternel problème

Au niveau local, la volatilité des prix a fortement touché les petits producteurs et transformateurs, qui subissent les inconvénients des variations intra-saisonniers et ne bénéficient que très peu des retombées liées à la vente de leurs produits. La quasi-totalité des producteurs de la sous-région est isolée de la conjoncture du marché international. La hausse n'a bénéficié qu'aux intermédiaires ou aux 5% de producteurs qui ont des infrastructures de stockage et qui ont pu différer la vente de leur production. En début d'hivernage, cette majorité de producteurs est obligée de contracter des crédits auprès des commerçants et de certaines catégories socioprofessionnelles pour préparer la campagne, sur la base d'un prix fixé préalablement par ces derniers. Au moment des récoltes, elle rembourse le crédit en nature et réalise (au vu des prix courants sur les marchés) que sa production a été plutôt bradée. L'implication des structures bancaires et de microcrédits dans le financement des campagnes agricoles demeure toujours timide en Afrique de l'Ouest. Le rapprochement entre systèmes financiers, producteurs et opérateurs est nécessaire mais il existe des conditions: (i) les producteurs et les opérateurs doivent s'organiser davantage, utiliser la saison morte pour travailler sur la transformation, le développement de l'agrobusiness dans les villes et les campagnes, créer de nouveaux services et montrer plus de professionnalisme (ii) les producteurs doivent offrir plus de garanties individuelles ou collectives de remboursement.

Le warrantage, solution au problème du financement¹

Il s'agit d'un mécanisme ingénieux de financement élaboré par la FAO afin de permettre aux petits producteurs de constituer des associations pour pouvoir obtenir de meilleurs prix lorsqu'ils achètent des intrants comme les semences, les engrais ou les équipements agricoles. Il s'agit de la mise en place d'un système de crédit sur inventaire qui consiste à utiliser les récoltes comme gage du remboursement d'un prêt bancaire, plutôt que de les vendre immédiatement. Selon la procédure, les producteurs déposent leur récolte dans un entrepôt dont les clés sont détenues par la banque et par leur organisation. Le crédit donne ainsi les moyens aux petits exploitants d'acheter les intrants essentiels pour la prochaine campagne de semis, tout en leur permettant de conserver leur récolte jusqu'à la période de soudure lorsque les stocks vivriers commencent à se raréfier et les prix à grimper. A ce moment, ils débloquent leurs stocks, vendent leur récolte, remboursent leur prêt et empochent la différence. En utilisant une partie du prêt pour financer des activités génératrices de revenus complémentaires, de nombreux agriculteurs peuvent ainsi rembourser les prêts avant même d'avoir vendu leur récolte. Il faut pour cela, une association d'agriculteurs bien organisée, une institution de financement, un entrepôt et des conditions de stockage qui rassurent sur la récolte qui sert de gage.

Principaux messages

De l'examen de la plupart des résultats de recherches, il ressort que les augmentations de prix à elles seules ne suffisent pas à créer les incitations, accroître la productivité et renforcer les disponibilités alimentaires.

- Il est nécessaire d'investir pour améliorer la productivité (investissements publics et privés) et pour cela il appartient à chaque Etat de mettre en place un cadre de politiques et de mesures adaptées aux conditions locales afin de répercuter les bénéfices de la transmission de la hausse aux exploitations agricoles.
- Les Etats doivent veiller à créer les conditions d'approvisionnement des marchés en intrants, créer les conditions aux producteurs de se les procurer et les aider à adopter les technologies les plus performantes.
- Il faut lever les autres contraintes qui limitent la productivité (développement des infrastructures routières et marchandes, des services et institutions rurales, des moyens d'accès aux marchés régionaux et internationaux).
- Enfin, il faut que l'Etat s'implique en appuyant la recherche et l'organisation des producteurs.

¹ Cf. Se référer aux expériences de la FAO, dans le cadre du warrantage.